

**Napoléon Ier,
Napoléon-Joseph-
Charles-Paul
Bonaparte, Napoléon
III**

*Pensées
napoléoniennes*

**Napoléon Ier, Napoléon-Joseph-Charles-Paul
Bonaparte, Napoléon III**

Pensées napoléoniennes

**Extraites des oeuvres, discours et écrits de Napoléon
Ier, de Napoléon III et du prince Napoléon**



Publié par Good Press, 2022

goodpress@okpublishing.info

EAN 4064066338381

TABLE DES MATIÈRES

[CHAPITRE I er .](#)

[CHAPITRE II.](#)

[CHAPITRE III.](#)

[CHAPITRE IV.](#)

[CHAPITRE V.](#)

[CHAPITRE VI.](#)

[APPENDICE](#)

[18 MAI 1804](#)

[13 JUIN 1849](#)

[2 DÉCEMBRE 1851](#)

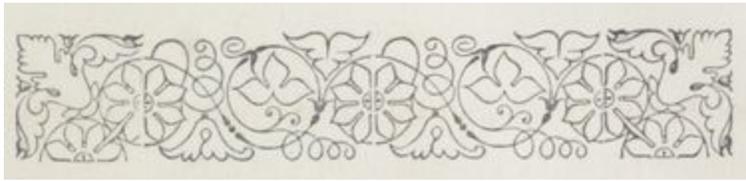
[21 DÉCEMBRE 1851](#)

[4 NOVEMBRE 1852](#)

[7 NOVEMBRE 1852](#)

[1 er DECEMBRE 1852](#)

[15 JANVIER 1883](#)



PENSÉES NAPOLÉONIENNES

[Table des matières](#)

CHAPITRE I^{er}.

Table des matières

GOVERNEMENT. — CONSTITUTION.

La grande ombre de Napoléon plane sur la France; elle protège ses successeurs.

PRINCE NAPOLÉON.

Les Napoléons défendent la souveraineté directe du peuple.

PRINCE NAPOLÉON.

La Révolution Française a été un mouvement général de la nation contre les privilèges; elle eut pour but principal de les détruire, et de proclamer l'égalité de l'impôt et des droits.

NAPOLÉON I^{er}.

La souveraineté réside dans le peuple Français, dans ce sens que tout, tout sans exception, doit être fait pour son intérêt, pour son bonheur et pour sa gloire.

NAPOLÉON I^{er}.

La Révolution Française a été une convulsion nationale, aussi irrésistible dans ses effets, qu'une éruption du vésuve. Quand les fusions mystérieuses-des entrailles de la terre sont arrivées à l'état d'explosion, la lave s'échappe et l'éruption a lieu. Le travail sourd du malaise des peuples, suit une marche identique: quand leurs souffrances arrivent à maturité, une révolution éclate.

NAPOLÉON I^{er}.

C'est une axiome en France que tout gouvernement doit être le résultat de la volonté de la majorité.

PRINCE NAPOLÉON.

Les grands principes de notre révolution sortis de la tribune Française, cimentés du sang des batailles; décorés des lauriers de la victoire, salués des acclamations des peuples, sont devenus familiers aux oreilles comme à la bouche des Rois; ils ne sauraient plus rétrograder.

NAPOLÉON I^{er}.

Toujours les droits d'un Napoléon ont eu leur source dans les votes du peuple Français. Jamais aucun autre nom n'a

été acclamé depuis cinquante ans, quand le peuple, dans son universalité a été appelé à se choisir un chef.

PRINCE NAPOLÉON

L'idée Napoléonienne est sortie de la Révolution Française comme Minerve de la tête de Jupiter, le casque en tête et toute couverte de fer. Elle a combattu pour exister, elle a triomphé pour persuader, elle a succombé pour renaître de ses cendres, imitant en cela un exemple divin.

NAPOLÉON III.

L'idée Napoléonienne consiste à reconstituer la société française bouleversée par cinquante ans de révolution, à concilier l'ordre et la liberté, les droits du peuple et les principes d'autorité.

NAPOLÉON III.

L'idée Napoléonienne ne suit ni la marche d'un parti, ni les passions de la foule; elle commande par la raison, elle conduit parce qu'elle marche la première.

NAPOLÉON III.

L'idée Napoléonienne emploie tous les bras et toutes les intelligences. Elle va dans les chaumières, non pas en tenant à la main de stériles déclarations, mais avec les moyens nécessaires pour éteindre la soif du pauvre, pour apaiser sa faim; et de plus, elle a un récit de gloire pour réveiller son amour de la patrie.

NAPOLÉON III.

L'art des gouvernements est de punir les méchants et de récompenser les honnêtes gens.

NAPOLÉON I^{er}.

Il faut servir dignement le peuple, et ne pas s'occuper de lui plaire. La belle manière de le gagner c'est de lui faire du bien. Rien n'est plus dangereux que de le flatter; s'il n'a pas ensuite tout ce qu'il veut; il s'irrite et pense qu'on lui a manqué de parole, et, si alors on lui résiste, il hait d'autant plus qu'il se dit trompé.

NAPOLÉON I^{er}.

Toute révolution est dans le principe, une révolte que le temps et le succès ennoblissent et légitiment, mais, dont la terreur a été une des phases inévitables.

NAPOLÉON I^{er}.

Le grand ordre qui régit le monde tout entier, doit gouverner chaque partie du monde. Le gouvernement est au centre des sociétés comme le soleil: les diverses institutions doivent parcourir autour de lui leur orbite, sans s'en écarter jamais.

NAPOLÉON I^{er}.

Cinquante hommes réunis dans un temps de crise pour faire une constitution, n'ont pas le droit d'aliéner les droits du peuple; sa souveraineté est inaliénable.

NAPOLÉON I^{er}.

L'art de gouverner à l'intérieur est surtout l'art de céder, après avoir constaté que les aspirations de l'opinion publique sont sérieuses, vraies, justes; qu'elles répondent au sentiment profond du pays. Gouverner n'est pas résister.

PRINCE NAPOLÉON.

Chez les peuples et dans les révolutions, l'aristocratie existe toujours: la détruisez-vous dans la noblesse, elle se place aussitôt dans les maisons riches et puissantes du tiers

état; la détruisez-vous dans celles-ci, elle surnage et se réfugie dans les chefs d'ateliers et du peuple.

NAPOLÉON I^{er}.

La révolution malgré toutes ses horreurs, a été la vraie cause de la régénération des mœurs de la France.

NAPOLÉON I^{er}.

Il est encourageant de penser que dans les dangers extrêmes, la Providence réserve souvent à un seul d'être l'instrument du salut de tous, et dans certaines circonstances, elle l'a même choisi au milieu du sexe le plus faible, comme si elle voulait par la fragilité de l'enveloppe, prouver mieux encore l'empire de l'âme sur les choses humaines, et faire voir qu'une cause ne périt pas, lorsqu'elle a pour la conduire une foi ardente, un dévouement inspiré et une conviction profonde.

NAPOLÉON III.

Les gouvernements qui, après de longs troubles civils, sont parvenus à rétablir le pouvoir et la liberté, et à prévenir les bouleversements nouveaux, ont tout en domptant l'esprit révolutionnaire, puisé leur force dans le droit de la

révolution même; ceux-là, au contraire, ont été impuissants qui sont allés chercher ce droit dans la contre révolution.

NAPOLÉON III.

Les gouvernements qui succèdent à une révolution ont une tâche ingrate, celle de réprimer d'abord pour améliorer plus tard; de faire tomber les illusions et de remplacer par le langage d'une raison froide, les accents désordonnés de la passion.

NAPOLÉON III.

Une révolution est toujours un des plus grands malheurs dont la colère divine puisse affliger une nation, c'est le fléau de la génération qui la fait, et pendant de longues années, un siècle même, c'est le malheur de tous, le bonheur de quelques individus.

NAPOLÉON I^{er}.

Les gouvernements ont été établis pour aider la société à vaincre les obstacles, qui entravaient sa marche.

NAPOLÉON III.

Sous le rapport de notre essence divine il nous faut pour marcher liberté et travail; sous le rapport de notre nature mortelle, il nous faut pour nous conduire un guide et un appui.

NAPOLÉON III.

Ce qu'un plébiscite a établi, un nouveau plébiscite peut seul le remplacer.

PRINCE NAPOLÉON.

Le propre de tout gouvernement est de communiquer à tous ceux qui le servent son reflet et sa couleur.

NAPOLÉON III.

La France est le pays où les chefs ont le moins d'influence; s'appuyer sur eux, c'est bâtir sur le sable. On ne fait de grandes choses en France qu'en s'appuyant sur les niasses.

NAPOLÉON I^{er}.

Un gouvernement est un moteur bienfaisant de tout organisme social.

NAPOLÉON III.

L'idée des nationalités est non-seulement bonne en elle-même, mais il n'y en a point d'autre qui puisse servir à fonder les relations durables et pacifiques des peuples entre eux, car ce que la force à fait, la force seule peut le défaire.

PRINCE NAPOLÉON.

Les peuples sont heureux quand les gouvernements n'ont pas besoin de recourir à des mesures extraordinaires.

NAPOLÉON III.

Le plus ou moins de durée du pouvoir contribue puissamment à la stabilité des choses; mais c'est aussi par les idées et les principes que le gouvernement se fait prévaloir, que la société se rassure.

NAPOLÉON III.

Un régime qui multiplie les rouages, qui entraîne des lenteurs, des difficultés d'exécution, des conflits, est un régime mauvais. Un des grands secrets du gouvernement, c'est incontestablement l'art de simplifier.

PRINCE NAPOLÉON.

Un gouvernement ne peut être fort que lorsque ses principes sont d'accord avec sa nature.

NAPOLÉON III.

Malheur au souverain dont les intérêts ne sont pas liés à ceux de la nation.

NAPOLÉON III.

Lorsqu'un gouvernement combat les idées et les vœux d'une nation, il produit toujours des résultats opposés à ses projets.

NAPOLÉON III.

Dans un gouvernement dont la base est démocratique, le chef seul a la puissance gouvernementale; la force morale ne dérive que de lui; tout aussi remonte directement jusqu'à lui, soit haine, soit amour.

NAPOLÉON III.